

Courant d'ère Par Hervé Hamon

Trop cool



Je ne sais pas comment vous vous débrouillez, mais moi, en vacances, je suis débordé. Le jardin à entretenir, l'accastillage du bateau à changer, les courses incessantes pour les copains qui débarquent, sans compter, bien sûr, les enfants. Là-dessus, mon éditeur me relance parce qu'il veut son texte de toute urgence. Heureusement que le temps a été pourri, sinon, je ne m'en tirerais pas. Il me faudrait d'autres métiers, une autre condition. J'ai longtemps cherché. Et j'ai trouvé.

Dans une vie future, je serai secrétaire général de préfecture. Le style tranquille, peinard, « dépassionné ». No stress. Zen. Dominant son sujet. Inaccessible aux émotions. Pas de vagues. Restons calmes. Tout est sous contrôle. Ne nous énervons pas, attendons le rapport de la commission Lambda. La classe, quoi.

Regardez M. Philippe de Gestas-Lesperoux, secrétaire général de la préfecture à Saint-Brieuc. Il est trop cool, M. Philippe de Gestas-Lesperoux. Un autre aurait été fort contrarié par la mort subite d'un cheval à Saint-Michel-en-Grève, et même par le malaise du cavalier, probablement victimes des algues vertes. Un autre se serait dit : et voilà, il faut que ça tombe pendant que je suis de garde ! Je vais me retrouver dans un bain de pollution, dans un océan d'hydrogène sulfuré. Les associations vont me tomber dessus, les lobbies agricoles vont s'agiter par en dessous. Les médias vont hurler avec les loups.

C'est mal connaître M. Philippe de Gestas-Lesperoux. Il est urgent de ne rien faire, a-t-il proclamé. Il n'y a pas mort d'homme, tout au plus deux chiens et un cheval. C'est à chacun de prendre ses précautions. C'est aux maires de ramasser la salade. Peu de sites sont touchés. Et d'ailleurs, on s'en occupe. On s'en occupe vigoureusement. Le taux de nitrates dans nos cours d'eau baisse fortement. Simplement, ça ne se voit pas. Et il est normal que ça ne se voie pas : il faut bien une décennie pour que ça commence à se voir.

Là-dessus, M. Philippe de Gestas-Lesperoux s'est retiré dignement, la tête haute, car il incarne l'État français (*).

Moi, je lui tire mon chapeau et j'en prends de la graine. L'art de ne rien faire est vraiment un art qui comporte plusieurs sous-ensembles : art du déni, art du silence, art de l'arrogance, art de la contre-vérité. Et surtout, art de noyer le cochon, pardon, le poisson. Cela vient de loin. Je me rappelle un certain Ponce Pilate...

(*) Depuis, le gouvernement a annoncé le lancement d'une étude sur la toxicité des algues vertes, dont les résultats devraient être connus dans les jours à venir.